

OPHRYS X COULONIANA HYBR. NAT. NOV.

par Pierre et Claude DELFORGE

Lors d'un séjour effectué dans la première moitié de juin 1984 en Italie centrale, nous avons eu l'occasion de parcourir une région de moyennes montagnes peu citée dans la littérature orchidologique mais qui s'est cependant révélée fort intéressante. Il s'agit de quelques monts qui constituent le contrefort sud des Abruzzes, à l'extrême sud-est du Latium, à quelques kilomètres des limites de la Campanie et du Molise, face à la célèbre abbaye de Montecassino. Une succession d'alpages entre 800 et 1200 m d'altitude retint particulièrement notre attention. Formés de sols majoritairement calcaires avec de petites zones acides, ils s'étendent sur plusieurs kilomètres carrés entre le Monte Maio, 1259 m (Latium) et le Monte Corvo, 1054 m (Molise). La richesse en orchidées était telle que nous consacraâmes 2 jours à explorer le terrain. Étaient-ce les conditions propres au froid printemps de 1984, est-ce la situation particulière de cette région, toujours est-il que nous eûmes la chance, parmi des milliers d'orchidées, de trouver 20 espèces en fleurs ainsi que quelques hybrides.

Nous avons en effet dénombré, dans les vastes zones calcaires, des milliers d'*Ophrys bertolonii*, des centaines d'*Orchis morio* et d'*O. tridentata*, une centaine d'*Ophrys promontorii*, une vingtaine d'*Orchis pauciflora*, d'*O. mascula*, d'*O. papilionacea* ssp. *rubra*, d'*Aceras anthropophorum*, de *Gymnadenia conopsea*, d'*Himantoglossum adriaticum* ainsi que 9 *Orchis italica*, 5 *Ophrys fuciflora*, 5 *O. apifera*, 2 *O. sphegodes*, 1 *O. atrata*, 1 *O. lacaitae* et 1 *Platanthera chlorantha*. Sur les pourtours des petites zones siliceuses souvent envahies de fougères, nous avons noté des centaines d'*Orchis ustulata*, des dizaines de *Coeloglossum viride* et de *Dactylorhiza sambucina*. Le grand écart entre le nombre de représentants de chaque espèce est frappant. Si l'importance du site était évidente au premier coup d'œil par l'abondance d'*Ophrys bertolonii*, d'*Orchis*

morio et d'*O. tridentata*, ce n'est qu'après un quadrillage minutieux que la diversité des espèces nous est apparue puisque nous rencontrâmes 7 espèces représentées par moins de 10 individus sur plusieurs km² ! Cette recherche patiente nous permit également de repérer quelques hybrides : 1 x *Orchiaceras bivonae* (*Aceras anthropophorum* x *Orchis italica*), 2 pieds d'*Orchis papilionacea* ssp. *rubra* x *O. morio* ainsi que 21 individus d'*Ophrys bertolonii* x *O. promontorii* disséminés sur quelques mètres au milieu d'un groupe très dense d'une centaine d'*O. bertolonii* mêlés à une trentaine d'*O. promontorii*. Ce dernier hybride nécessite quelques commentaires.

Les parents

Ophrys bertolonii ne pose guère de problème sur ce site. Il s'agit bien d'*O. bertolonii* Moretti s. str. très stable morphologiquement en Italie centrale, avec des sépales roses et de longs pétales roses pourprés, une cavité stigmatique plus haute que large et un labelle fortement creusé en selle. Il était en début de floraison et montrait de 1 à 3 fleurs ouvertes.

Trouver *O. promontorii* à la mi-juin avec 2 ou 3 fleurs sommitales encore fraîches est inhabituel. C'est en effet, comme *O. atrata* lui aussi trouvé en fleurs, un ophrys réputé précoce qui fleurit de mars à avril au Monte Gargano. Alors que nous sommes à peu près à la même latitude, il avait ici, au minimum, un bon mois de retard. Sa présence sur le Monte Maio, loin du Gargano où on l'a longtemps cru cantonné, n'est pas une véritable surprise puisque des botanistes italiens viennent de trouver d'importantes stations sur la côte tyrrhénienne, dans les Monti Aurunci (Latium) (Rossi et alii, 1984). C'est néanmoins, pour cet ophrys, une nouvelle localisation qui fait un début de liaison entre les 2 aires disjointes de sa répartition. Rappelons qu'*O. promontorii* a été décrit au niveau spécifique par O. & E. Danesch (Danesch, 1971) qui lui attribuent

une origine hybridogène où se mêleraient les influences d'*O. bertoloniiiformis*, d'*O. atrata* et d'*O. garganica* (Danesch, 1972 ; Danesch & Ehrendorfer, 1975). Depuis sa description, cette espèce a été négligée par la littérature. Elle n'est retenue ou même citée ni par Landwehr (1977), y compris dans sa version française augmentée, ni par Williams, Williams & Arlott (1979), ni par Sundermann (1980), ni par Baumann et Künkele (1982). Elle n'est mentionnée que comme hybride probable dans *Flora europaea* (Tutin et alii, 1980). Il s'agit pourtant d'une espèce bien individualisée dont nous avons vu des centaines d'exemplaires en Italie. Avec son port assez robuste, ses sépales toujours verts, ses larges pétales plus foncés, verts lavés de brun, aux bords ondulés, son labelle sombre, velouté, ceinturé de long poils bruns, ses gibbosités toujours présentes (fig. 1) (Tyteca, 1983 ; Delforge et Tyteca, 1984 : pl 121), *O. promontorii* est plus stable que beaucoup d'espèces d'orchidées acceptées par tous depuis longtemps. Seule la macule, ordinairement formée de 2 points gris luisants, quelquefois de 2 barres parallèles, parfois absente, montre quelques variations plus larges. Cette faible variabilité, peu courante chez les ophrys, pourraient même faire douter d'une origine hybride récente. L'extension nouvellement connue de l'aire de répartition de ce taxon va sans doute contribuer à une reconnaissance plus générale.

L'hybride

Malgré la diversité des formes due à la présence de 21 pieds hybrides, ou peut-être grâce à celle-ci, la parenté du côté d'*O. promontorii* est indéniable. La question devait être soulevée puisque 2 *O. sphegodes* et 1 *O. atrata* ont été rencontrés sur le site. Mais les premiers se trouvaient à environ 1,5 km et le second à plus de 2 km du groupe d'hybrides situés au milieu d'un grand nombre d'*O. bertolonii* et d'*O. promontorii*. Les hybrides, d'ailleurs, ne ressemblent ni à *O. x saratoi* G. Camus (*O. bertolonii* x *O. sphegodes*), ni à *O. x barlae* G. Camus (*O. bertolonii* x *O. atrata*) comme le montre bien l'iconographie (par ex. Danesch, 1972). L'hybride entre *O. bertolo-*

nii et *O. promontorii* n'ayant pas encore, à notre connaissance, été publié, nous en proposons ci-dessous la description en le dédiant à Madame Françoise Coulon, Présidente-fondatrice de la Section Orchidées d'Europe des Naturalistes Belges.

Diagnose latine

Ophrys x couloniiana Pierre et Claude Delforge hybr. nat. nov. (*O. bertolonii* Moretti x *O. promontorii* Danesch)

Herba statura intermedia, 17 cm alta. Flores medii, 5. Sepala leviter viridia, rosei suffusa. Petala intermedia, longa et angusta, marginibus leviter undulata, colore brunnea rosei suffusa. Labellum, elongatum pilosum colore brunnea, selliformiter leviter concavatum, marginibus reflexis, cum magnis pilosis gibberibus. Macula scutiformis, in parte media labelli sita. Appendix intermedia. Cava stigmatica intermedia, altior quam in *O. promontorii*. Tempus floritionis intermedium.

Holotypus : Italia, Latinum, Monte Maio, 1100 m alt., 11-06-1984, in herb. P. Delforge sub n° 84.2

Fig. 2 (holotypus), 3, 4.

Description : Plante de taille intermédiaire, 17 cm de haut, portant 5 fleurs moyennes. Sépales légèrement verdâtres teintés de rose. Pétales intermédiaires, longs et étroits (*O. bertolonii*) mais arqués avec marges légèrement ondulées (*O. promontorii*), d'une couleur intermédiaire, brunâtre lavée de rose. Labelle allongé, muni d'une pilosité plus claire que celle d'*O. bertolonii*, légèrement en forme de selle, avec marges enroulées sur le dessous (*O. bertolonii*), muni de 2 gibbosités importantes (*O. promontorii*) et velues (*O. bertolonii*). Macule centrale intermédiaire, en forme d'écu ± régulier. Appendice de taille intermédiaire. Cavité stigmatique intermédiaire, plus haute que celle d'*O. promontorii*, plus large que celle d'*O. bertolonii*. Epoque de floraison intermédiaire, en pleine floraison le 11 juin (les 5 fleurs ouvertes) ; en début de floraison : *O. bertolonii* ; en fin de floraison : *O. promontorii*.

Parmi les 21 plantes hybrides, l'holotype a été choisi pour ses caractères intermé-



Fig. 1 - *Ophrys promontorii*



Fig. 2 - *Ophrys x Couloniana*



Fig. 3 - *Ophrys couloniana*



Fig. 4 - *Ophrys couloniana*

(photos Pierre DELFORGE)

diaires les plus représentatifs que l'on pouvait retrouver sur les deux tiers des plantes. Les figures 3 et 4 montrent d'autres *O. x coulouiana* qui combinent différemment certains attributs de leurs parents.

avenue du Pic Vert, 3,
B-1640 Rhode-Saint-Genèse
Belgique

BIBLIOGRAPHIE

- Baumann, H., & Künkele, S., 1982. — Die wildwachsenden Orchideen Europas. Kosmos Natur Führer, Franckh'sche Verlagshandlung, Stuttgart.
- Danesch, O., & E., 1971. — *Ophrys promontorii* O. & E. Danesch eine hybridogene Sippe aus Süditalien. Orchidee 22 : 256-258.
- Danesch, O. & E., 1972. — Orchideen Europas — *Ophrys* Hybriden. Hallwag, Bern und Stuttgart.
- Danesch, O., & E., Ehrendorfer, F., & K., 1975. — Hybriden und Hybridogene Sippen aus *Ophrys bertolonii* und *O. atrata* (Orchidaceae). Plant. Syst. Evol. 124 : 79-123.
- Delforge, P., & Tyteca, D., 1984. — Guide des orchidées d'Europe dans leur milieu naturel. Duculot, Gembloux et Paris.
- Landwehr, J., 1977. — Wilde Orchideen van Europa. Vereniging tot Behoud van Natuurmonumenten in Nederland.
- Rossi, W., Minutillo, F., & Leone, M., 1984. — Segnalazioni Floristiche Italiane. Informatore Botanico Italiano, sous presse.
- Sundermann, H., 1980. — Europäische und mediterrane Orchideen — Eine Bestimmungsflora. Brücke-Verlag Kurt Schmiersow, Hildesheim.
- Tutin, T. C., et alii, 1980. — Flora europaea, 5 : 325-350. Cambridge University Press, Cambridge.
- Tyteca, D., 1983. — Variations, hybridation et spéciation chez les ophrys ouest-méditerranéens. L'Orchidophile 14 (53) : 418-426.
- Williams, J., Williams, A., & Arlott, N., 1979. — Guide des Orchidées sauvages d'Europe et du bassin méditerranéen. Delachaux & Niestlé, Neuchâtel - Paris.

ERRATUM

Nous regrettons une erreur de transcription portant sur deux postes du passif du compte d'exploitation générale au 31/12/83 publié dans le bulletin n° 65 de février 1985.

Il faut lire :

Charges sociales : 21 341,78 au lieu de 16 295,00

Divers frais Gx : 2 968,05 au lieu de 23 437,08

Le reste sans changement.

RÉUNIONS au F.I.A.P.

Vendredi 19 avril

Monsieur Roger Barbier présentera les Orchidées et la végétation des Açores.

Vendredi 7 juin

Le professeur H. Paulus de R.F.A. commentera trois de ses films sur la pollinisation des *Ophrys*.